

Le Prix des meilleurs Prix littéraires

Fin juin, la saison des prix littéraires s'achève en fanfare puisqu'on a consacré les auteurs qui l'étaient déjà (Patrick Modiano, David Grossman, Amin Maalouf...) Début septembre, on prend les mêmes et on recommence avec les habitués de la rentrée littéraire (Amélie Nothomb, Frédéric Beigbeder...): réunions entre amis, échanges de bons procédés, élections de "Galligrasseuil" ou "Gallisset", congratulations et cocktails pots de vin. Entre les deux, on peut se détendre en lisant Mes Prix littéraires de Thomas Bernhard ou consulter Slushpile Hell, le blog d'un agent littéraire anonyme qui publie les auto-promotions des candidats aux lauriers.

Rien que pour la France, le blog Prix-litteraires.net ne recense pas moins de 1700 distinctions. Je n'ai pas calculé le rapport entre le nombre d'ouvrages publiés chaque année et les prix accordés, mais on doit obtenir un résultat en pourcentage assez proche des taux de réussite au bac. Évidemment, tous ne permettent pas de poursuivre une brillante carrière médiatique et de finir à l'Académie française. Tant pis, il n'y a pas que le Goncourt dans la vie, on peut peut-être s'en sortir avec les Lauriers Verts de La Forêt des Livres, le Prix de la Réciprocité, le Gourmand Award du Meilleur Livre de Cuisine Végétarienne, le Prix de la BD adaptable au Cinéma ou à la Télévision, le Prix de l'Évolution Psychiatrique, le Prix Aventure du Crédit Agricole Centre Loire, le Grand Prix Littéraire de l'Héroïne Madame Figaro, etc. Il faut néanmoins savoir que les salaires varient un peu: 300.000 euros pour le Prix mondial de la Fondation del Duca contre 30 000 euros pour le Prix Décembre. De même, un Goncourt peut-il booster les ventes de 100 000 à 500 000 exemplaires, en fonction des années. Selon Livres Hebdo, les distinctions les plus rentables seraient le Goncourt, le Renaudot, le Fémina et l'Interallié. Cette réussite financière est tout de même soumise à un investissement minimum. Au sein de la maison d'édition Québec Amérique, par exemple, la stratégie consiste à proposer le maximum d'ouvrages à un maximum de prix. Cela signifie qu'il faut assurer la sélection des prix adaptés aux collections et aux ouvrages, gérer les envois, le suivi, etc.

Comme on le voit, la consécration littéraire n'est pas une exception française... loin de là. De l'autre côté de la Manche et de l'Atlantique, on s'agite avec le même entrain frénétique. Literaryawards.co.uk répertorie plus de 200 prix littéraires anglais et irlandais tandis que le site australien Literaryawards.com.au en inventorie 250, sans compter les distinctions néo-zélandaises, américaines, canadiennes, etc. Dans ces circonstances, il faut admettre que le lecteur Lambda ait un peu mal à s'y retrouver. Heureusement, les Anglo-saxons ont toujours des idées entrepreneuriales, notamment lorsqu'il s'agit d'établir des classements, des top-listes et autres charts. Ainsi, le magazine en ligne The Millions propose à ses lecteurs un guide des meilleurs lauréats de Prix littéraires. Le fonctionnement est simple. Les livres éligibles reçoivent 3 points si ils ont gagné la course ou deux points s'ils figuraient sur la liste des finalistes. Six institutions, parmi les plus prestigieuses, participent à ce "Prix des Prix littéraires". Il s'agit du National Book Award, du Prix Pulitzer, du Man Booker Prize, du Costa Book Awards, du National Book Critics Circle Awards et de l'International IMPAC Dublin Literary Award. Les gagnants ne sont donc pas des bizuts: onze points pour Le monde connu d'Edward P. Jones, neuf points pour Les corrections de Jonathan Franzen, huit points pour Wolf Hall d'Hilary Mantel, ex-æquo avec La brève et merveilleuse vie d'Oscar Wao de Junot Díaz et Outremonde de Don DeLillo.

Source: Telegraph

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le samedi 17 juillet 2010

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/11921-prix-meilleurs-litteraires.html>